

Coup d'œil sociodémographique

Janvier 2010 | Numéro 1

Faits saillants de la migration interrégionale en 2008-2009

par Jean-François Lachance

L'Institut de la statistique du Québec établit à 209 000 le nombre de Québécois qui ont changé de région administrative de résidence durant la période de douze mois se terminant le 1^{er} juillet 2009, soit l'équivalent de 2,7 % de la population.

Bien qu'ayant connu une très légère augmentation par rapport à l'année précédente 2007-2008, le nombre de migrations interrégionales enregistré demeure à un niveau inférieur à celui observé presque chaque année jusqu'en 2005-2006, où bon an mal an environ 3 % de

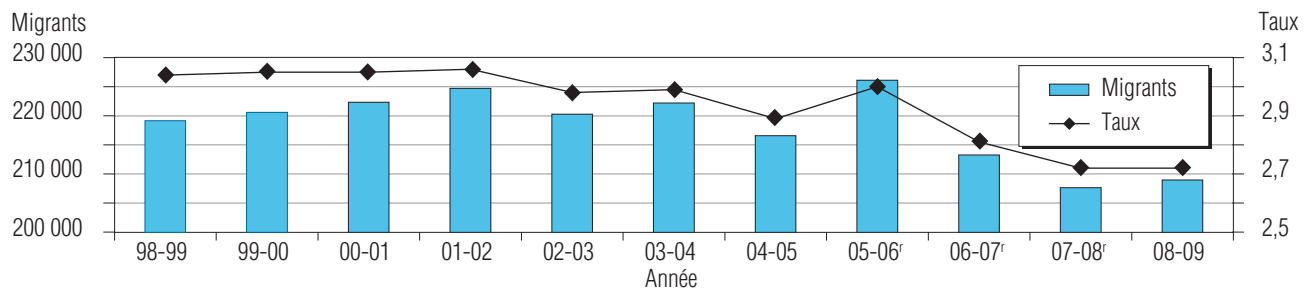
la population du Québec allait s'établir dans une région administrative différente (figure 1).

Portrait général par âge

Ce sont les jeunes adultes qui sont les plus susceptibles de changer de région de résidence. C'est ce qui s'est produit en 2008-2009 pour 30 200 personnes de 20 à 24 ans et 32 400 de 25 à 29 ans, soit respectivement 6,6 % et 6,3 % de la population totale de ces deux groupes d'âge (figure 2).

Figure 1

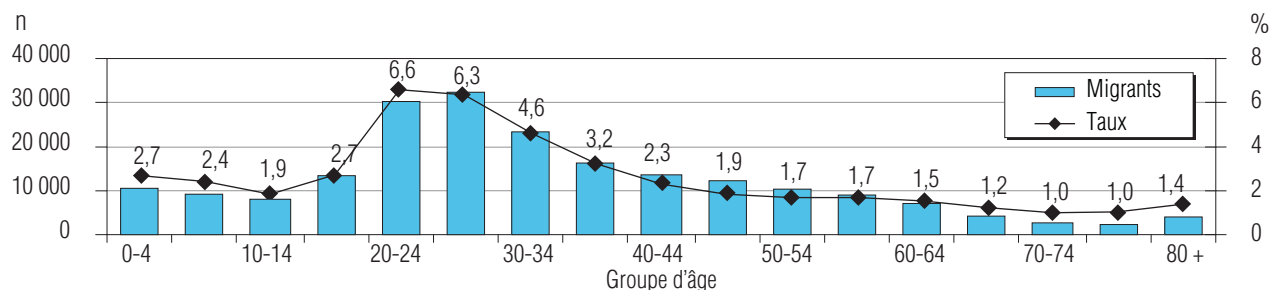
Migrants interrégionaux et taux de migration interrégionale, Québec, 1998-1999 à 2008-2009



* Données révisées pour 2005-2006, 2006-2007 et 2007-2008.
Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

Figure 2

Migrants interrégionaux et taux de migration interrégionale, selon le groupe d'âge, Québec, 2008-2009



Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

Trois migrations interrégionales sur dix sont attribuables aux déplacements de personnes âgées dans la vingtaine. Cette proportion est comparable à celles enregistrées au cours des années précédentes. La baisse du nombre de migrations interrégionales constatée depuis trois ans ne semble pas affecter un groupe d'âge en particulier et se répercute plutôt sur l'ensemble de la population.

Régions gagnantes et régions perdantes

En 2008-2009, les régions qui ont le plus profité de la migration interrégionale sont, toutes proportions gardées, Lanaudière avec 0,97 %, suivie des Laurentides à 0,81 % et de Laval à 0,75 % (figure 3). Cette dernière région affiche son meilleur taux net de migration interrégionale depuis 1998-1999, tandis que les deux premières ont connu une baisse substantielle à ce niveau depuis 2003-2004. La Montérégie (0,34 %) se voit dépasser par deux régions de la zone intermédiaire, la Capitale-Nationale et l'Outaouais (toutes deux à 0,41 %). Le Centre-du-Québec (0,25 %) connaît un léger recul par rapport à l'an dernier, alors que les trois autres régions de cette zone font de faibles gains.

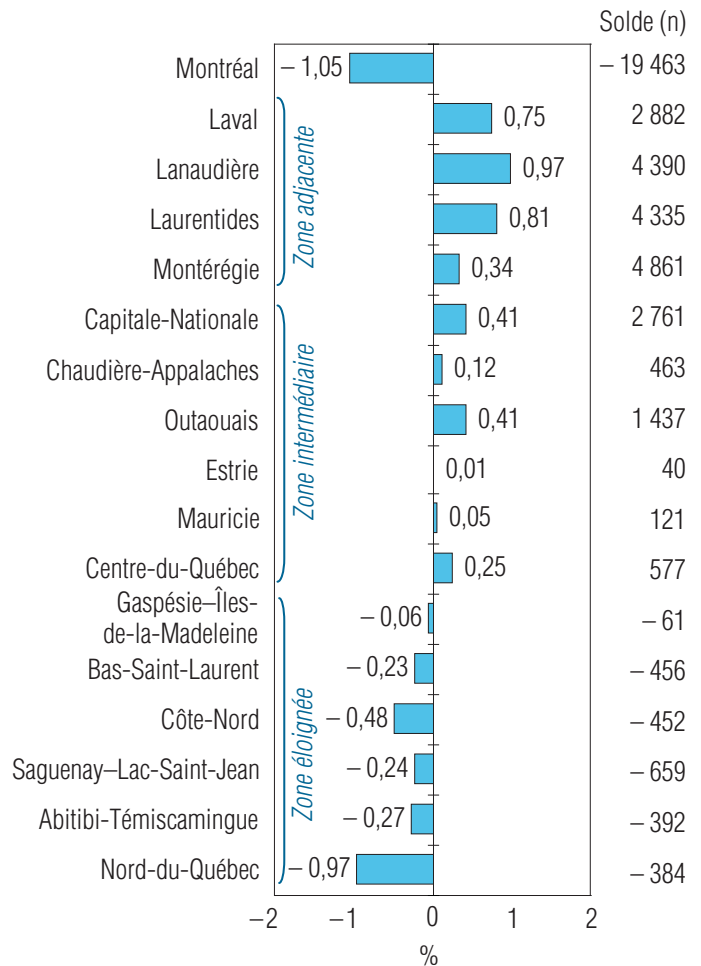
Bien que les pertes nettes subies par Montréal demeurent élevées, c'est la première fois depuis 2001-2002 qu'elles ne sont pas supérieures à 20 000 personnes. Le taux net de - 1,05 % est également le moins négatif enregistré à Montréal au cours des sept dernières années.

Les régions éloignées demeurent du côté négatif, mais l'ampleur des pertes observées continue sa tendance à la baisse, exception faite du Nord-du-Québec (-0,97 %). L'amélioration la plus notable est celle de la Côte-Nord, dont le taux net est maintenant à -0,48 %, comparativement à -0,95 % l'année dernière et -1,87 % en 2001-2002. La Gaspésie-Îles-de-Madeleine affiche également son taux net le moins négatif en dix ans (-0,06 %).

Gains et pertes selon le groupe d'âge

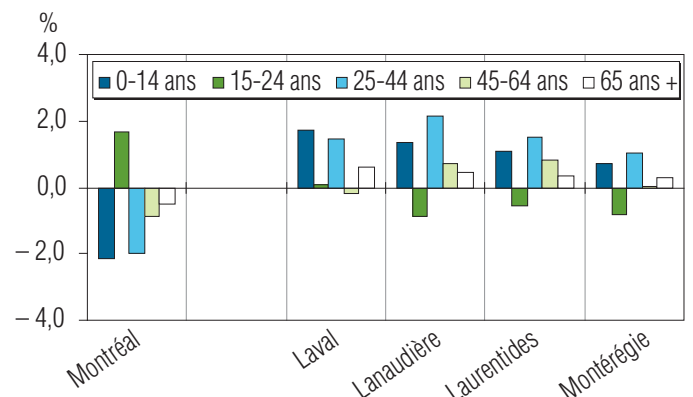
Le profil de la migration interrégionale à Montréal et dans les régions qui l'entourent continue de s'articuler autour de deux pôles bien définis : Montréal, qui attire principalement les 15-24 ans et subit des pertes pour tous les autres grands groupes d'âge; et les régions adjacentes, soit Laval, Lanaudière, les Laurentides et la Montérégie, qui en sont l'antithèse avec leurs taux nets positifs pour tous les grands groupes d'âge excepté les 15-24 ans. Laval affiche toutefois un profil mixte, enregistrant des gains chez les 15-24 ans et des pertes chez les 45-64 ans, comme c'est le cas à Montréal, mais se retrouve du côté positif pour les autres grands groupes d'âge, imitant en cela les autres régions adjacentes.

Figure 3
Taux net de migration interrégionale et solde migratoire, par région administrative, Québec, 2008-2009



Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

Figure 4
Taux net de migration interrégionale selon le grand groupe d'âge, Montréal et régions de la zone adjacente, 2008-2009



Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

La région de la Capitale-Nationale affiche encore cette année le plus haut taux net de migration interrégionale entre 15 et 24 ans, profitant d'un nombre significatif d'entrants en provenance de Chaudière-Appalaches ainsi que des régions éloignées de l'Est du Québec. Chaudière-Appalaches fait cependant des gains pour tous les autres grands groupes d'âge, tout comme l'Outaouais, particulièrement chez les 0-14 et les 25-44 ans. En Estrie, en Mauricie et dans le Centre-du-Québec, les gains les plus marqués par rapport à la population totale se font chez les 45-64 ans.

À l'exception du Nord-du-Québec, où le nombre d'entrants est inférieur à celui des sortants pour tous les grands groupes d'âge, le bilan migratoire déficitaire des régions éloignées se concentre principalement chez les jeunes adultes. En faisant abstraction des mouvements réalisés par les 15-24 ans, le déficit migratoire de la Côte-Nord diminuerait de moitié, ceux de l'Abitibi-Témiscamingue et du Saguenay-Lac-Saint-Jean seraient pratiquement effacés, tandis que le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie-Îles-de-Madeleine passeraient du côté positif. Ces deux régions profitent notamment de taux nets positifs chez les 0-14 ans et les 45-64 ans, auxquels il faut ajouter, pour la Gaspésie-Îles-de-Madeleine, les 25-44 ans.

Soulignons néanmoins que l'amélioration du taux net de migration interne constatée pour la Côte-Nord depuis l'année dernière s'est vérifiée pour tous les grands groupes d'âge, mais plus particulièrement chez les 15-24 ans où il est passé de -3,1 % en 2007-2008 à -2,0 % en 2008-2009.

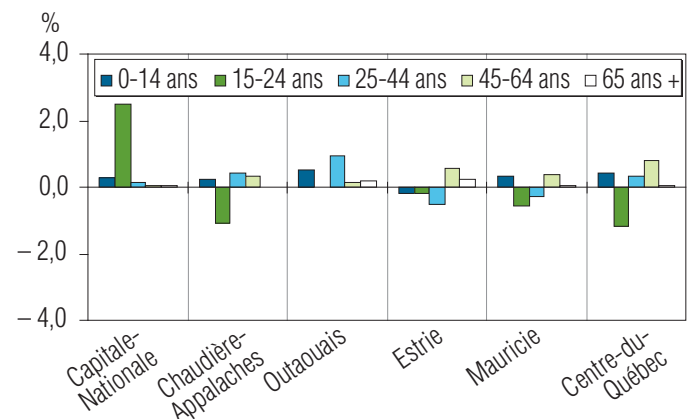
Aperçu au niveau des MRC

Alors que les écarts entre régions ont eu tendance à s'aplanir en 2008-2009, les données par MRC montrent au contraire une accentuation de ces écarts, ce qui signifierait que les mouvements migratoires se polarisent vers certains secteurs spécifiques (voir annexe 1). Cette situation n'est en rien nouvelle pour les régions adjacentes à Montréal, où encore cette année 22 des 30 MRC de cette zone montrent des gains importants ou moyens, dont Rouville (2,22 %), La Rivière-du-Nord (1,52 %), Vaudreuil-Soulanges (1,48 %), et Les Pays-d'en-Haut (1,47 %). C'est cependant près de la ville de Québec que se trouvent les deux MRC les plus favorisées au point de vue de la migration interne, soit La Jacques-Cartier (2,64 %) et La Côte-de-Beaupré (2,42 %).

À l'opposé, le territoire équivalent de Jamésie (-2,26 %) a été le plus défavorisé par ses échanges avec les autres MRC du Québec en 2008-2009, suivi de La Haute-Côte-Nord (-1,22 %), Montréal (-1,05 %), Caniapiscau (-0,89 %), Les Etchemins (-0,88 %) et Manicouagan (-0,85 %).

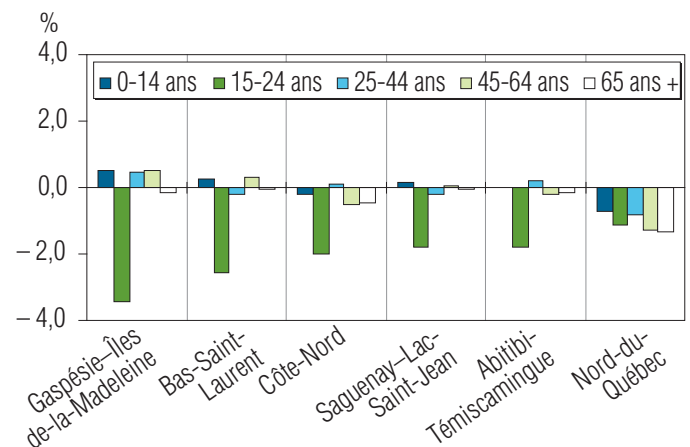
Bien que les gains migratoires demeurent rares pour les MRC appartenant à la zone éloignée, deux d'entre elles

Figure 5
Taux net de migration interrégionale selon le grand groupe d'âge, régions de la zone intermédiaire, 2008-2009



Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

Figure 6
Taux net de migration interrégionale selon le grand groupe d'âge, régions de la zone éloignée, 2008-2009



Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

se démarquent à ce niveau : Minganie (1,48 %), fortement déficitaire l'an dernier, et Le Fjord-du-Saguenay (1,00 %). Cependant, au total, 26 des 32 MRC de cette zone continuent d'enregistrer un solde migratoire nul en 2008-2009, dont 19 subissant, toutes proportions gardées, des pertes importantes ou moyennes.

Le portrait des MRC de la zone intermédiaire est plus diversifié. Plusieurs d'entre elles obtiennent des gains importants, et ces MRC ont pour point commun la proximité d'un grand centre urbain, que ce soit Québec (en plus de La Jacques-Cartier et La Côte-de-Beaupré déjà mentionnées, signalons Lotbinière, Portneuf et L'Île-d'Orléans), Gatineau (Papineau et Les Collines-de-l'Outaouais), Sherbrooke (Memphrémagog) ou Trois-Rivières (Bécancour). À l'opposé, on trouve trois MRC subissant d'importantes pertes, soit Les Etchemins (-0,88 %), L'Islet (-0,77 %) ainsi que La Tuque (-0,71 %).

Tableau 1

Solde migratoire et taux net de migration interrégionale, par région administrative, Québec, de 2003-2004 à 2008-2009

Région administrative	Solde					
	2003-2004	2004-2005	2005-2006 ^r	2006-2007 ^r	2007-2008 ^r	2008-2009
	n					
Montréal	-24 100	-22 800	-22 760	-23 848	-21 477	-19 463
Zone adjacente						
Laval	2 342	2 197	2 672	2 045	2 601	2 882
Lanaudière	6 586	6 940	6 818	7 040	5 441	4 390
Laurentides	7 266	6 191	5 424	6 295	4 205	4 335
Montérégie	8 011	7 607	6 867	6 497	6 116	4 861
Zone intermédiaire						
Capitale-Nationale	1 751	1 194	2 636	2 197	3 044	2 761
Chaudière-Appalaches	56	869	355	495	28	463
Outaouais	583	564	731	510	1 363	1 437
Estrie	658	462	182	234	70	40
Mauricie	649	587	389	786	195	121
Centre-du-Québec	373	467	529	359	984	577
Zone éloignée						
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	-94	-150	-217	-202	-210	-61
Bas-Saint-Laurent	28	-255	-511	-343	-306	-456
Côte-Nord	-802	-827	-911	-689	-918	-452
Saguenay-Lac-Saint-Jean	-2 016	-1 969	-1 382	-955	-448	-659
Abitibi-Témiscamingue	-963	-581	-379	-166	-390	-392
Nord-du-Québec	-329	-496	-443	-253	-298	-384
	Taux					
	2003-2004	2004-2005	2005-2006 ^r	2006-2007 ^r	2007-2008 ^r	2008-2009
	%					
Montréal	-1,31	-1,23	-1,23	-1,29	-1,16	-1,05
Zone adjacente						
Laval	0,65	0,60	0,72	0,55	0,68	0,75
Lanaudière	1,61	1,67	1,60	1,62	1,23	0,97
Laurentides	1,47	1,22	1,05	1,20	0,79	0,81
Montérégie	0,60	0,56	0,50	0,47	0,44	0,34
Zone intermédiaire						
Capitale-Nationale	0,27	0,18	0,40	0,33	0,46	0,41
Chaudière-Appalaches	0,01	0,22	0,09	0,12	0,01	0,12
Outaouais	0,18	0,17	0,22	0,15	0,39	0,41
Estrie	0,22	0,16	0,06	0,08	0,02	0,01
Mauricie	0,25	0,23	0,15	0,30	0,07	0,05
Centre-du-Québec	0,17	0,21	0,24	0,16	0,43	0,25
Zone éloignée						
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	-0,10	-0,15	-0,22	-0,21	-0,22	-0,06
Bas-Saint-Laurent	0,01	-0,13	-0,26	-0,17	-0,15	-0,23
Côte-Nord	-0,83	-0,86	-0,95	-0,72	-0,97	-0,48
Saguenay-Lac-Saint-Jean	-0,73	-0,72	-0,51	-0,35	-0,17	-0,24
Abitibi-Témiscamingue	-0,67	-0,40	-0,26	-0,12	-0,27	-0,27
Nord-du-Québec	-0,86	-1,28	-1,15	-0,65	-0,76	-0,97

Note : L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre une valeur inscrite et une valeur calculée avec les données du tableau (somme, différence, pourcentage).

Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques sociodémographiques, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Annexe 1

Répartition des 104 MRC et territoires équivalents selon la région administrative, la zone d'appartenance et l'importance des gains ou des pertes par migration interne (taux annuel net en %), Québec, 2008-2009

Région administrative	Gain important 0,60% et plus	Gain moyen De 0,20 à 0,59%	Gain ou perte faible De -0,19 à 0,19%	Perte moyenne De -0,59 à -0,20%	Perte importante -0,60% et moins
Montréal					Montréal (-1,05)
Zone adjacente					
Laval	Laval (0,75)				
Lanaudière	Les Moulins (1,43) Joliette (1,27) Montcalm (0,92) Matawinie (0,74) L'Assomption (0,65)	D'Autray (0,24)			
Laurentides	La Rivière-du-Nord (1,52) Les Pays-d'en-Haut (1,47) Mirabel (1,22) Les Laurentides (0,72)	Deux-Montagnes (0,55) Thérèse-De Blainville (0,49) Argenteuil (0,32)	Antoine-Labelle (-0,01)		
Montérégie	Rouville (2,22) Vaudreuil-Soulanges (1,48) La Vallée-du-Richelieu (0,74)	Roussillon (0,57) Beauharnois-Salaberry (0,31) Le Haut-Richelieu (0,29) Les Jardins-de-Napierville (0,29) La Haute-Yamaska ¹ (0,23)	Pierre-De Saurel (0,00) Brome-Mississquoi ¹ (-0,01) Longueuil (-0,01) Les Maskoutains (-0,07) Lajemmerais (-0,16)	Le Haut-Saint-Laurent (-0,31) Acton (-0,52)	
Zone intermédiaire					
Capitale-Nationale	La Jacques-Cartier (2,64) La Côte-de-Beaupré (2,42) Portneuf (0,92) L'Île-d'Orléans (0,65)	Charlevoix (0,24)	Québec (0,16) Charlevoix-Est (0,03)		
Chaudière-Appalaches	Lotbinière (1,08)	La Nouvelle-Beauce (0,58) Bellechasse (0,46) Lévis (0,21)	Les Appalaches (0,05) Montmagny (-0,12)	Beauce-Sartigan (-0,22) Robert-Cliche (-0,35)	L'Islet (-0,77) Les Etchemins (-0,88)
Outaouais	Papineau (0,89) Les Collines-de-l'Outaouais (0,66)	Gatineau (0,40) Pontiac (0,37)		La Vallée-de-la-Gatineau (-0,40)	
Estrie	Memphrémagog (0,93)	Le Haut-Saint-François (0,21) Les Sources (0,20)	Sherbrooke -0,11)	Coaticook (-0,36) Le Granit (-0,41) Le Val-Saint-François (-0,54)	

Répartition des 104 MRC et territoires équivalents selon la région administrative, la zone d'appartenance et l'importance des gains ou des pertes par migration interne (taux annuel net en %), Québec, 2008-2009 (suite)

Zone intermédiaire (suite)				
Mauricie		Maskinongé (0,37) Les Chenaux (0,21)	Trois-Rivières (0,17) Mékinac (0,16)	Shawinigan (-0,34) La Tuque (-0,71)
Centre-du-Québec	Bécancour (1,17)	Drummond (0,45)	Arthabaska (0,03) Nicolet-Yamaska (-0,11)	L'Érable (-0,31)
Zone éloignée				
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine		Bonaventure (0,43)	Avignon (0,04) Le Rocher-Percé (-0,11) La Haute-Gaspésie (-0,11)	La Côte-de-Gaspé (-0,36) Les Îles-de-la-Madeleine (-0,38)
Bas-Saint-Laurent			Rivière-du-Loup (0,17) Rimouski-Neigette (-0,02) Les Basques (-0,06) Kamouraska (-0,18)	La Matapédia (-0,43) Témiscouata (-0,53) La Mitis (-0,64) Matane (-0,65)
Côte-Nord	Minganie (1,48)		Sept-Rivières (-0,17)	Basse-Côte-Nord (-0,64) Manicouagan (-0,85) Caniapiscau (-0,89) La Haute-Côte-Nord (-1,22)
Saguenay-Lac-Saint-Jean	Le Fjord-du-Saguenay (1,00)		Lac Saint-Jean-Est (0,15)	Saguenay (-0,38) Maria-Chapdelaine (-0,66) Le Domaine-du-Roy (-0,71)
Abitibi-Témiscamingue			Abitibi-Ouest (0,00) Rouyn-Noranda (-0,03)	Abitibi (-0,43) La Vallée-de-l'Or (-0,45) Témiscamingue (-0,51)
Nord-du-Québec				Eeyou Istchee ² (-0,22) Kativik (-0,26) Jamésie (-2,26)

1. Les données de ces MRC réfèrent au découpage territorial existant au 30 juin 2009, soit avant que la ville de Bromont ne soit transférée de la MRC de la Haute-Yamaska à celle de Brome-Missisquoi.

2. Nouveau toponyme officiel à venir.

Source : Institut de la statistique du Québec, Service des statistiques sociodémographiques, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Ce document est réalisé par : Jean-François Lachance, démographe
Direction des statistiques
sociodémographiques

Direction des statistiques
sociodémographiques : Normand Thibault, directeur

Ont collaboré à la réalisation : Marie-Eve Cantin, mise en page
Esther Frève, révision linguistique
Direction des communications

Pour plus de renseignements : Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2406
Télécopieur : 418 643-4129

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales
du Québec
1^{er} trimestre 2010
ISSN 1920-9444 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec